



Étude des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou dans la province du Passoré (Burkina Faso)

Noaga BIRBA

*Université Norbert ZONGO,
Email : salifba2001@yahoo.fr*

Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO

*Centre universitaire de Gaoua,
Email : huboued88@gmail.com*

&

Alfred OUEDRAOGO

*Laboratoire de recherche en
Sciences Humaines et Sociales (LABOSHS),
Université Norbert ZONGO,
Email : alfredouedraogo98@gmail.com*

Date de soumission : 09-01-2026

Date de publication : 31-03-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.30>

Résumé

Les prospections archéologiques dans la commune de Pilimpikou ont permis de mettre en évidence plusieurs sites archéologiques notamment des sites métallurgiques, des sites lithiques, des buttes anthropiques, etc. Ces sites nous renseignent sur une occupation humaine ancienne dans cette localité. Les buttes anthropiques attribuées aux anciens métallurgistes de *Gāngāndo* et aux *Yōnyōose* de *Zundri* regorgent de nombreux tessons de céramique qui ont fait l'objet de collecte et d'étude. L'objectif de la présente étude est de décrire les buttes anthropiques et de caractériser les vestiges céramiques qu'on trouve à leurs surfaces afin de reconstituer une partie de l'histoire du peuplement ancien de Pilimpikou. La méthodologie allie l'étude morphologique et décorative des vestiges céramiques issus des buttes anthropiques et l'exploitation des sources orales et des sources écrites (ouvrages, mémoires, thèses et articles). Les résultats montrent une céramique majoritairement décorée et à parois épaisses de la commune de Pilimpikou. Certaines formes remontées indiquent l'usage des jarres, pots et bols en contexte domestique. Cette céramique présente les mêmes caractéristiques que celles de l'Âge du Fer dans plusieurs régions du Burkina Faso.

Mots clés : Céramique, Butte anthropique, Archéologie, Pilimpikou, Passoré-Burkina Faso.

Study of anthropogenic mounds in the municipality of Pilimpikou in the province of Passoré (Burkina Faso)

Abstract

Archaeological surveys in the municipality of Pilimpikou have revealed several archaeological sites, including metallurgical sites, lithic sites, anthropogenic mounds, etc. These sites provide information about ancient human occupation in this locality. The anthropogenic mounds attributed to the ancient metallurgists of *Gāngāndo* and the *Yōnyōose* of *Zundri* are full of numerous ceramic shards, which have been collected and studied. The aim of this study is to describe the man-made mounds and characterise the ceramic remains found on their surfaces in order

to reconstruct part of the history of the ancient settlement of Pilimpikou. The methodology combines the morphological and decorative study of ceramic remains from anthropogenic mounds with the use of oral and written sources (books, memoirs, theses and articles). The results show that the ceramics from the commune of Pilimpikou are mainly decorated and thick-walled. Certain shapes indicate the use of jars, pots and bowls in a domestic context. This pottery has the same characteristics as that from the Iron Age in several regions of Burkina Faso.

Key words: Pottery, Anthropogenic mound, Archaeology, Pilimpikou, Passoré-Burkina Faso.

Introduction

L'écriture de l'histoire africaine en générale et du Burkina Faso en particulier repose non seulement sur les vestiges archéologiques mais aussi sur les écrits de certains chercheurs internationaux comme nationaux (B. E. Andah (Wai-Ogusu), 1973, M. Izard, 2003, J. Ki-Zerbo, 1999, J.-B. Kiéthega, 1996...). Ces écrits ont permis de comprendre une partie de l'histoire des techniques des peuples anciennement installés sur ce territoire. En effet, au Burkina Faso, de nombreuses populations ont laissé des preuves de leur existence à travers une diversité de sites et de vestiges matériels. Ces sites sont pour la plupart constitués de buttes anthropiques, de carrières d'extraction d'argile, d'anciennes mines d'extraction du minerai de fer, de sites de réduction de minerai de fer, de gravures rupestres, de nécropoles, d'enceintes fortifiées en pierre ou en argile (S. H. Ouédraogo, 2016 : 1). Les buttes anthropiques jonchées pour la plupart des tessons de céramique sont abondantes. Parmi les écrits sur l'archéologie, des données sur les études typologiques et techniques des céramiques issues de surface et/ou des fouilles des sites existent (H.-P. Wotzka et C. Goedicke, 2001, Mv. Czerniewicz, 2004, S. H. Ouédraogo, 2020, J. Sawadogo, 2024). La province du Passoré où se trouve la commune de Pilimpikou reste une zone peu explorée au plan archéologique.

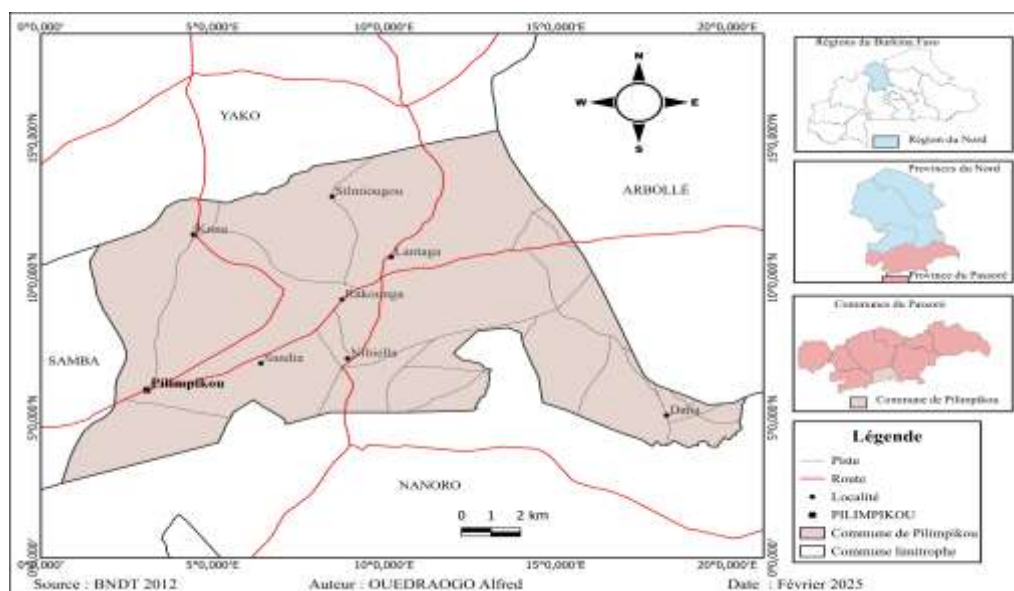
Érigé en département par ordonnance N°84-055/CNR/PRES du 15 Août 1984, Pilimpikou est depuis 2006 une commune rurale. Elle est de la province du Passoré dans la région de *Yaadga*. C'est le village de Pilimpikou qui a donné son nom à la commune. Selon *naaba Wandega*¹, « l'appellation "Pilimpikou" dérive du fait qu'il y avait beaucoup de papillons (en *moore* "pilimpikdou") dans la localité. Pilimpikou signifie "la terre des papillons". L'orthographe actuelle de ce toponyme tire ses origines depuis la colonisation ». Située à 35 km à Nord de Yako, chef-lieu de la province et à 110 km au Nord-est de la capitale Ouagadougou, la commune de Pilimpikou partage ses limites territoriales avec plusieurs autres localités : à l'Est par le département de Arbolle, à l'Ouest par le département de Samba, au Nord par celui de Yako,

¹ Entretien avec *naaba Wandega*, 65 ans, Pilimpikou, le 02/03/2023. Il est chef coutumier.

tous de la province du Passoré et au Sud par le département de Nanoro (Province du Boulkiemdé). La commune de Pilimpikou est comprise entre 12° 48' 25'' de latitude Nord et 2° 17' 05'' de longitude Ouest. Elle couvre une superficie de 320 km² et est composé de huit (08) villages que sont : Dana, Kona, Lantaga, Nibiella, Pilimpikou, Rakounga, Sandia et Silmiougou (Cf. Fig. n°1).

Des investigations archéologiques effectuées dans la commune de Pilimpikou révèlent la présence de nombreuses buttes anthropiques jonchées de tessons de céramique. Ces sites nous renseignent sur une occupation humaine ancienne dans cette localité. Ils sont sources d'écriture de son histoire. Comment se présentent les buttes anthropiques ? Quelles sont les caractéristiques des céramiques archéologiques qu'elles regorgent en surface ? La présentation des buttes et l'étude de leurs céramiques se veulent une contribution à la connaissance de l'histoire du peuplement de la commune de Pilimpikou. La méthodologie adoptée, pour disposer des données de terrain et répondre aux questions posées, est présentée au premier point de cet article. Les résultats obtenus, que sont l'inventaire des buttes anthropiques et les caractéristiques typologiques de leurs céramiques, sont ensuite exposés. Une synthèse des analyses céramiques constitue le dernier point de la présente contribution.

Fig. n°1 : localisation de la zone d'étude



1. Méthodologie

La discipline scientifique exige une méthode rigoureuse de travail et une approche minutieuse dans sa démarche. Le présent article n'est pas resté en marge de ce raisonnement qui se veut exigeante. La méthodologie a consisté à l'exploitation méticuleuse des documents écrits, archéologiques et oraux. À cet effet, les documents écrits mis à contribution traitent des

thématiques en rapport avec le sujet de recherche. Ce sont entre autres des ouvrages, des thèses, des mémoires, des rapports et des articles. En ce qui concerne les sources orales, des entretiens individuels ou groupés ont été organisés avec les populations locales afin de récolter des informations sur les différents sites archéologiques identifiés. Ainsi, nous avons parcouru plusieurs villages (Lantaga, Niébella, Kona, Pilimpikou, Silmiougou) de la commune pour identifier des buttes anthropiques. Sur chaque site identifié, des personnes ressources ont été interrogées pour avoir des informations. Pour les entretiens, une fiche d'enquête composée d'un questionnaire a été élaborée. Ce dernier aborde des points portant sur l'histoire de la mise en place des différents groupes sociaux, leurs trajets migratoires et leurs rapports avec les sites et vestiges archéologiques trouvés. Pour finir, sur le plan archéologique, plusieurs campagnes de prospections ont été réalisées. Pour une description rigoureuse des sites archéologiques identifiés, des fiches d'inventaires par site ont été élaborées. Pour enregistrer les sites lors des prospections, un GPS (Global Position System), un appareil photo et des instruments de mensuration (décamètre, petites mires, pied à coulisse, etc.) ont été utilisés. Le GPS a servi à enregistrer les coordonnées géographiques des différents sites, facilitant ainsi leur cartographie. L'appareil photo a permis d'avoir les images des sites et des vestiges. Quant aux instruments de mensuration, ils ont servi à mesurer les dimensions des sites et des vestiges.

Les informations issues des différentes sources ont été analysées et interprétées. À cet effet, nous avons élaboré des fiches en fonction des informations recueillies, ce qui a permis de les vérifier, de les comparer, de faire une mise en ordre chronologique et une synthèse des données collectées. L'ensemble de ces sources ont permis d'obtenir des résultats qui sont décrits ci-dessus.

1.1. Données sur les prospections archéologiques

De nombreuses buttes anthropiques ont été recensées dans la commune de Pilimpikou. Ces buttes anthropiques peuvent être considérées comme des monticules issus de la dégradation des sites d'habitat. Provenant des activités de l'homme, elles ont des vestiges qui revêtent un caractère important pour la compréhension des modes de vie des populations à une certaine époque. Ces sites sont situés pour la plupart à proximité des points d'eau qui ont servi aux anciens hommes. Au total, seize (16) buttes anthropiques ont été identifiées dans la commune de Pilimpikou dont cinq (05) à *Gāngāndo*, neuf (09) à *Zundri*, une (01) à *Pag-yaguem* et une (01) à Lantaga (**Cf. Tableau I**). Quatre (04) buttes anthropiques dans le quartier *Gāngāndo* et *Zundri* sont présentées dans cet article. Elles sont représentatives car toutes les buttes présentent les mêmes caractéristiques (formes et nature des vestiges). Il est important de noter que

l'ensemble des sites identifiés ont une forme circulaire ou ovalaire. Celles ovalaires peuvent atteindre une longueur de 150 m et une largeur de 120 m. Quant à celles circulaires, leur diamètre peut varier de 20 et 80 m. L'ensemble de ces buttes ont une hauteur d'accumulation comprise entre 20 et 170 cm. La végétation est dense aux alentours de la plupart des sites et est composée en majorité des espèces de *Acacia seyal* (gõ-miiga), *Anogeissus leiocarpus* (siiga), *Adansonia digitata* (toæga), *Balanites aegyptica* (keglga), *Combretum micranthum* (rãndga), et *Sclerocarya birrea* (noabga).

Tableau I : buttes anthropiques identifiées dans la commune de Pilimpikou

N°	Codes	Coordonnées GPS		Diam ou L/l (m)	Hauteurs	Caractéristiques
		X	Y			
1	B1	0587856	1407449	20	70 cm	Tessons de céramique, fragments de meules et de broyeurs
2	B2	0587709	1407449	80/50	1 m	Tessons de céramique (bords, panses), fragments de meules et de broyeurs, présence de nécropole
3	B3	0587927	1407335	10	40 cm	Tessons de céramique et meules, présence de nécropole.
4	B4	0587707	1407340	15	20 cm	Tessons de céramiques et pierres superposées, présence de nécropole
5	B5	0587737	1407857	25	40 cm	Tessons de céramique, pierres superposées et poteries toujours enfouies
6	B6	0592273	1410101	30	1,7 m	Tessons de céramique (bords, panses), outils en fer, fragments de meule et de broyeur
7	B7	0592314	1410074	15	Arasée	Tessons de céramiques, fragments de meule, blocs de latérite
8	B8	0592481	1409825	10	Arasée	Petits tessons de céramiques, blocs de latérite
9	B9	0592680	1409467	80	1,5 m	Tessons de céramiques, fragments de meules, de latérite, de broyeurs et objets en fer (une tenaille)
10	B10	0592307	1410018	60	Arasée	Tessons de céramiques et de meules
11	B11	0592377	1409887	25	25 cm	Tessons de céramique et blocs de latérite
12	B12	0592373	1409936	20	30 cm	Céramiques, blocs de latérite et fragments de meules
13	B13	0592433	1409765	50/30	Arasée	Tessons de céramiques et de broyeurs
14	B14	0592388	1409801	30/15	Arasée	Tessons de céramique, blocs de latérite
15	B15	0583460	1411496	150/120	1,5 m	Tessons de céramique, des meules, des fragments de meules, des scories et nécropoles
16	B16	0589030	1406525	60	33 cm	Tessons de céramiques, fragments de meules, blocs de latérite

Source : Alfred Ouédraogo, janvier 2024

1.2. Description des buttes anthropiques de *Gāngāndo*

Gāngāndo est un ancien village situé entre les localités de Nibiella (au Nord) et de Lantaga (au Sud) sur la route départementale n°78. C'était un grand village au regard de la diversité des sites et de l'espace qu'il occupe. Certaines de ces buttes se trouvent associées à des nécropoles identifiables grâce à la présence de certaines pierres tombales. Au total, cinq (05) buttes anthropiques ont été repérées dans ce village mais seulement deux (02) ont fait l'objet de description au regard de l'importance des vestiges qu'elles regorgent en surface.

1.2.1. Butte 1 de *Gāngāndo*

Elle a pour coordonnées géographiques 30P 0587709 et 1407381. De forme ovale avec une orientation Nord-Sud, la butte a une hauteur d'accumulation qui ne dépasse pas un mètre et s'étend sur une longueur de 80 mètres. Sur ce monticule, des fragments de meules (Cf. **Fig. n°3**), de broyeurs et des tessons de céramique sont présents. Il y a une nécropole dont une superposition de deux stèles de tailles variables (Cf. **Fig. n°4**) est visible. La première stèle mesure 22 cm de long, 20 cm de large et 5 cm d'épaisseur. La deuxième stèle a 6 cm de long, 5 cm de large et 1 cm d'épaisseur. Selon *Payite-Naaba Konkobo*², cette superposition indiquerait l'inhumation de deux personnes dans la même tombe et cela en fonction des bons liens qu'ils entretenaient de leur vivant. Cette butte est entourée par des espèces végétales de *Balanites aegyptica* (*keglga*) à l'Ouest et celles de *Anogeissus leiocarpus* (*siiga*) au Nord et au Sud. Elle est menacée de disparition par les travaux champêtres. La butte serait les vestiges d'anciennes habitations de métallurgistes dont les descendants habitent de nos jours à Lantaga. Ces descendants pratiquent toujours la forge traditionnelle et sont des porteurs de masque.

Fig.n°2 : vue d'ensemble de la butte



² Entretiens avec KONKOBO *Payite-Naaba*, 75 ans, Nibiella, le 18/01/2024.

Fig. n°3 : fragment de meule

Fig. n°4 : vue de stèles


Source : Alfred Ouédraogo, Gāngāndo, janvier 2024

1.2.2. Butte 2 de Gāngāndo

Cette butte est localisée aux coordonnées géographiques 30P 0587737 et 14 07857 à 300 m des autres buttes anthropiques au Nord. Elle est circulaire et sa hauteur d'accumulation atteint 40 cm. Les espèces végétales de *Balanites aegyptica* (*kēglga*) et d'*Acacia seyal* (*gō-miiga*) sont sur la butte anthropique. Elle est érodée par les eaux de ruissellements. Les vestiges archéologiques du site sont constitués de poteries (en fragments et en récipients enfouis) et de pierres superposées (Cf. Fig. n°6,7 et 8). Pour Nimba Konkobo³, la disposition de ces pierres indiqueraient une tombe. Contrairement aux autres pierres tombales qui sont fixées de façon verticale, ces pierres se trouvent à même le sol. Il affirme également que leurs grands-parents métallurgistes auraient occupés cet endroit. De nos jours les forgerons actuels de la zone qui sont leurs descendants font des rites sur le site du fourneau de *Lantaga* (J.-B. Kiéthege, 1996 : 423-424). Les buttes n°1 et n°2 ont été occupées par les mêmes métallurgistes. Leurs descendants sont les forgerons actuels de Lantaga.

Fig. n°5 : vue d'ensemble du site

Fig. n°6 : poteries emboîtées


³ Entretiens avec KONKOBO Nimba, 65 ans, *Lantaga*, le 18/01/ 2024.

Fig. n°7 : tessons de céramique



Fig. n°8 : pierres superposées



Source : Alfred Ouédraogo, Gãgãndo, janvier 2024

1.3. Description des buttes anthropiques de Zundri

Zundri est un ancien village situé à l'extrémité des localités de Lantaga et de Godo, précisément à 4 km à l'Est de l'école primaire de Lantaga. Les frontières naturelles entre ces deux localités sont deux cours d'eau (un cours d'eau principal et un cours d'eau secondaire). Sur l'occupation humaine ancienne de *Zundri*, *Yemsi Rémi Konkobo*⁴ dit ceci :

C'est vrai que nous n'avons pas connu les populations qui ont vécu dans ces lieux, mais nos grands-parents disaient que le lieu serait occupé par des *Yõnyõose*. Ils étaient des guerriers et avec des pouvoirs mystiques, ils s'élevaient de fois pour faire la guerre aux autres populations d'où l'appellation *Zundri*.

Il précise également qu'« *ils se seraient installés à Sourgou dans le Centre-Ouest suite à des conflits*. Ces propos attesteraient ceux de *Bassi-yamba Zongo* interrogé par *Elisé Wango*⁵ (2023 : 150) lorsqu'il affirme que ses grands-parents sont originaires de *Zundri*. Les buttes anthropiques identifiées à *Zundri* sont au nombre de neuf (09). Deux (02) buttes sont décrites compte tenu de grand nombre de leurs vestiges en surface.

1.3.1. Butte 1 de Zundri

Situé aux coordonnées géographiques 30P 0592273 et 1410101, le site est à 40 m à l'Est du cours d'eau principal. La butte a une forme circulaire de 30 m de diamètre. La hauteur d'accumulation avoisine 1,70 m. Sur le plan archéologique, le site est jonché de tessons de céramique et des outils lithiques (Cf. **Fig. n°10 et 11**). On aperçoit également des poteries enfouies. Le couvert végétal est constitué essentiellement d'arbres de *Adansonia digitata*

⁴ Entretiens avec KONKOBO Yemsi Rémi, 45 ans, *Lantaga*, le 19/01/2024.

⁵ *Elisé WANGO* a développé son sujet de réflexion sur l'archéologie et histoire du peuplement de la commune de Sourgou (province du Boulkiemdé/Burkina Faso). Cette commune fait partie, avec les communes de Bingo, Kindi, Kokologho, Koudougou, Nanoro Nandiala, Pélla, Poa, Ramongo, Sabou, Siglé, Soaw, et Thyou, des quinze (15) communes rurales que compte la province du Boulkiemdé. Constituée actuellement de 6 villages, elle couvre une superficie de 281 km².

(*toεεga*) et de *Sclerocarya birrea* (*noabga*). Selon les sources orales, cette butte appartiendrait aux *Yōnyōose* de *Sourgou* qui auraient occupé la zone à des périodes très reculées. De nos jours, le site est menacé par les travaux champêtres mettant en danger les vestiges archéologiques.

Fig. n°9 : vue d'ensemble de la butte anthropique n°1 de Zundri



Fig. n°10 : fragment de meule



Fig. n°11 : tessons de céramique



Source : Alfred Ouédraogo, Zundri, janvier 2024

1.3.2. Butte 2 de Zundri

Cette butte anthropique se localise aux coordonnées géographiques 30P 0592680 et 1409467. Elle est située à proximité d'un ravin qui est à 20 m et à 700 m des autres buttes anthropiques. Le site a une forme circulaire avec un diamètre de 80 m. Il a plus d'un mètre de hauteur. Sur le monticule, on observe des tessons de céramique (Cf. **Fig. n°13**), des fragments de meules, des blocs de latérite, des broyeurs et une tenaille en fer. Aux alentours de la butte, gravitent des petites buttes qui sont secondaires. Un baobab ayant un trou spectaculaire jouxte la butte principale. Pour Rémi *Yemse Konkobo*⁶, ce trou aurait servi de lieu de refuge pendant la colonisation et lors de la chasse. Il ajoute que les gens s'y réfugient de nos jours en cas de pluie. Cette butte appartiendrait aussi aux *Yōnyōose* de l'actuel *Sourgou*. Le baobab (*Adansonia digitata* (*toεεga*)) reste l'espèce végétale dominante aux alentours du site.

⁶ Entretiens avec KONKOBO Rémi *Yemse*

Fig. n°12 : vue d'ensemble du site



Fig. n°13 : tesson de bord décoré



Source : Alfred Ouédraogo, Zundri, janvier 2024

2. Étude du matériel céramique

Une étude comparative des vestiges céramiques des différentes buttes anthropiques, notamment la butte n°2 de *Gāngāndo* et celle n°2 de *Zundri*, permet d'appréhender certaines activités humaines et les liens entre des groupes humains qui ont occupé la commune de Pilimpikou.

2.1. Butte 2 de *Gāngāndo*

Sur la butte n°2 de *Gāngāndo*, un ramassage de surface a livré un total de 55 tessons de céramique qui ont fait l'objet d'étude. En effet, cette étude a pris en compte les aspects morphologiques (les parties de récipient et les épaisseurs des tessons) et les différentes techniques de décoration des tessons. L'échantillon est constitué de tessons de bords et de panses. Sur les 55 tessons, les panses sont les plus nombreuses avec 76,35% (Cf. **Fig. n°14**). Pour les bords, ils représentent 23,65% de l'échantillonnage (Cf. **Fig. n°15**). Les tessons de bord ont des profils diversifiés et les plus nombreux sont les bords éversés, 53,86%. Les bords droits occupent 23,07%, les bords indéterminés 15,38% et enfin les bords infléchis 7,69%, de l'échantillon des bords.

Dans le corpus, les épaisseurs des tessons sont variées et sont comprises entre [9 et 13 mm [avec 63,63% et [13 mm et plus [avec 29,09%. Les tessons épais sont les plus nombreux. Ceux moins épais sont moins nombreux avec 7,28%. La plupart des tessons portent des décors. Les techniques décoratives représentées sont l'impression roulée (73,69%), le décor composite (10,52%), l'impression au doigt, la peinture et le cordon qui occupent chacun 2,63%. Les tessons aux décors illisibles représentent 7,9%.

Figure n°15 : décor composite (cannelure et impression roulée)

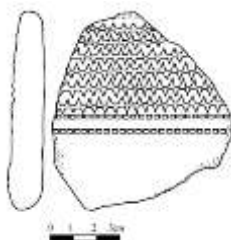
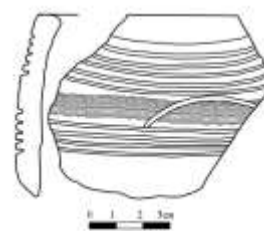


Fig. n°14 : décors à la roulette de bois gravé



Source : Alfred Ouédraogo, janvier 2025

2.2. Butte 2 de Zundri

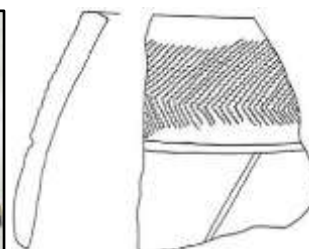
Tout comme à *Gângāndo*, dans l'étude du matériel céramique de *Zundri*, l'analyse a porté sur les différentes parties du récipient, les décors et les épaisseurs. Le corpus de cette butte compte 52 tessons de céramiques issus d'un ramassage de surface. Ils sont composés de bords (25%), de panses (71,16%), de cols (1,92%) et de fonds (1,92%), avec des techniques de décors variés.

Dans le corpus étudié, la fréquence des épaisseurs des tessons peut être répartie en quatre classes. Il s'agit des tessons de poterie à parois très épaisses, épaisses, moyennes et fines. La classe des tessons très épais [13 mm et plus] est la plus représentée avec 48,08% des tessons. La classe des tessons épais [9-13 mm] représente 48,07% des tessons. Celle des poteries moyennes [7-9 mm] occupe 7,28% de l'échantillon. Les poteries fines [1-7 mm] sont absentes. Nombreux sont les tessons qui portent des décors. Parmi les techniques reconnues, l'impression à la roulette est la plus utilisée puisqu'elle concerne 54,96% des tessons (Cf. Fig. n°16). Elle est suivie du décor composite qui représente 39,21% (Cf. Fig. n°17). La cannelure occupe 1,9%. 3,93% des tessons ont des décors illisibles.

Fig.n°16 : Décor à la roulette de fibre plate tressée

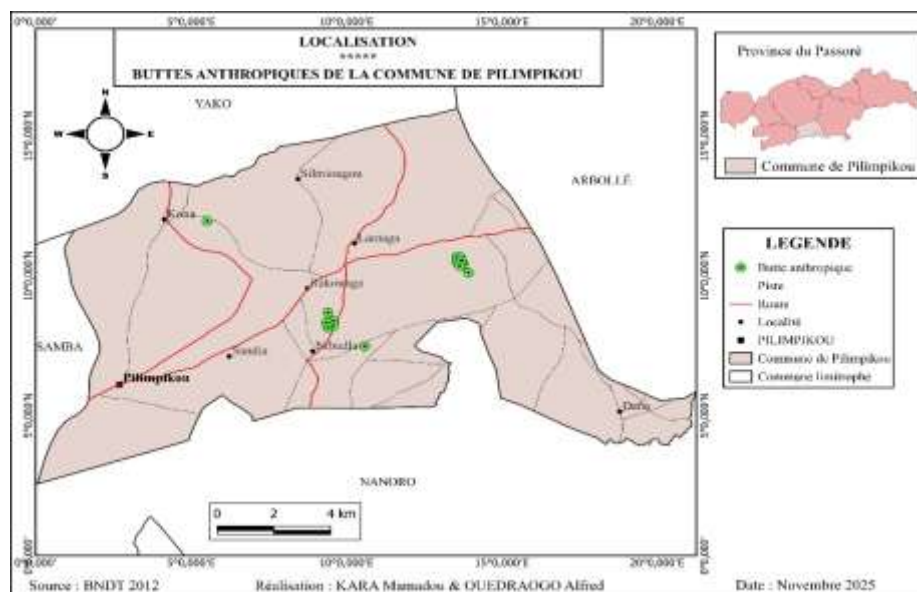


Fig.n°17 : Décor composite (impression roulée et cannelure)



Source : Alfred Ouédraogo, juillet 2024

Fig. n°18 : cartographie des buttes anthropiques dans la commune de Pilimpikou



2.3. Synthèse des données de l'étude

Pour les butes anthropiques de *Gāngāndo*, les tessons de poterie étudiés sont au nombre de 55, constitués de bords et de panses. Parmi les bords, on identifie des bords éversés décorés, des bords droits décorés et des bords infléchis décorés. La technique de décoration largement dominante est l'impression à la roulette (73,69%). Les poteries à parois épaisses étaient majoritaires sur le site car les tessons de cette classe d'épaisseur [9-13 mm] représentent 63,63%. S'agissant des buttes du quartier *Zundri*, les tessons étudiés sont au total 52. Les panses décorées et les bords décorés sont les plus représentatifs, avec respectivement 71,16% et 25%. Tous les types de bords sont présents dans ce corpus. Les techniques de décoration des poteries sont l'impression à la roulette (54,90%), le décor composite (39,21%) et la cannelure (1,96%). Les récipients de grand volume dominaient parmi les poteries du site, ce qui explique le grand nombre de tessons à parois très épaisses.

En définitive, le corpus céramique étudié sur les sites de *Gāngāndo* et de *Zoundri* compte 107 tessons. Parmi ces tessons, on totalise 27 tessons de bords, 78 tessons de panses, 01 tesson de fond, et 01 tesson de col. Sur les deux sites, le nombre des panses est plus élevé que celui des autres parties de récipients. Les bords éversés sont les plus nombreux suivis des bords droits et infléchis. Sur les deux sites, les épaisseurs des tessons vont de [7 à 13 mm] et de plus 13 mm. Il s'agit alors de tessons épais et très épais. Les dimensions de certains tessons de bord surtout après remontage permettent de se faire une idée des formes et fonctions probables de récipients (H. Balfet et al., 2000 : 7-24). Le premier type est constitué de gros tessons dont les épaisseurs varient de [11 à 13 mm] et de [13 mm et plus]. L'observation de ces tessons montre, pour ce qui

est de l'argile, que la pâte est grossière et est constituée de grain de quartz, des gravillons et de la chamotte comme dégraissants. Ces types de tessons pourraient appartenir à de gros récipients qui auraient servi aux stockages de l'eau et des céréales. Ce sont les jarres et les grands pots (Cf. Fig. n°19 et 20). Le deuxième type de récipients concerne les tessons d'épaisseurs moyennes de [7 à 11 mm [. La pâte de ce type de poterie est plutôt moins grossière que la précédente. Quant au troisième type, il s'agit des tessons de petite épaisseur de [1 à 7 mm [. Il s'agit de récipients présentant généralement des pâtes fines. Le deuxième et le troisième types de tessons pourraient appartenir à des récipients de cuisine, de service et de conservation comme les petits pots, les bols, les écuelles, les gobelets, etc. (Cf. Fig. n°21). Si les tessons des deux sites d'habitats présentent des caractéristiques similaires, force est de constater qu'il y a quelques nuances au niveau des techniques de décoration et des parties de récipients. Cela pourrait se justifier par des raisons chrono culturelles. A *Gāngāndo* si l'on observe par exemple la présence des décors tels que la peinture, le cordons et l'impression au doigt, ils sont quasi absents sur les tessons du site de *Zundri*. Il pourrait donc s'agir d'une innovation dans le domaine des techniques de décoration sur le site de *Gāngāndo*. Au niveau des parties des récipients, *Zundri* se distingue de *Gāngāndo* par la présence de cols de récipient. S'agit-il d'une différence culturelle ou de la faiblesse de notre échantillonnage ? Sur l'ensemble de deux sites de la commune de Pilimpikou, on rencontre des céramiques épaisses et très épaisses et majoritairement décorées. Les buttes anthropiques ne sont pas occupées par les mêmes groupes de populations. Les quelques différences entre les deux corpus céramiques étudieraient confirmeraient les données des sources orales. Selon les sources orales, les buttes anthropiques de *Gāngāndo* seraient occupées par des anciens métallurgistes. On trouve leurs descendants dans les villages de Pilimpikou et de Lantaga. La cause principale de l'abandon de ces sites d'habitats serait une épidémie non élucidée (peut-être la maladie de mouche tsé-tsé ?). Elle pourrait aussi être liée à la recherche de terre fertile. Les sites d'habitats de *Zundri* seraient occupés par des *Yōnyōose*. Ils ont quitté *Zundri* suite à nombreux conflits avec d'autres groupes sociaux (*Ninsi*, *Nakomse*) et se sont installés dans l'actuel Sourgou dans le Boulkiemdé. Les origines des anciens métallurgistes et des *Yōnyōose* restent inconnues. La tradition orale reste muette quant à la période de leurs installations dans la commune de Pilimpikou. Les *Nakomse*, détenteurs du pouvoir politique, ont trouvé sur place ces groupes sociaux qui ont habité les sites archéologiques dont la mise en place du pouvoir daterait du XVI^e. Les buttes décrites précédemment auraient été abandonnées après cette date. Les descendants de leurs occupants (anciens métallurgistes et *Yōnyōose*) sont tous des *Moose* de nos jours.

Les céramiques de la commune de Pilimpikou présentent les mêmes caractéristiques que celles issues des sites d'Âge du Fer dans les autres régions du Burkina Faso (Sahel, *Yatenga*, *Wubritenga*...). C'est un Âge marqué par une diversité de formes et de décors (S. H. Ouédraogo, 2023 : 104-106). Les vases sont en majorité de grandes dimensions, avec des parois de plus en plus épaisses. Ils sont généralement décorés par l'impression à la roulette (cordelette, fibre plate, bois, épi), l'impression au peigne, l'impression de doigt, l'incision, l'excision, la cannelure, le cordon, la peinture... La combinaison de ces différentes techniques sur un même récipient est fréquente. Ce sont des céramiques essentiellement utilisées en contexte domestique. Ce sont les jarres, les pots, les cruches, les bouteilles, les flacons, les terrines, les bacs, les bols, les gobelets, les écuelles, les coupes et coupelles.

Fig. n°19: jarre

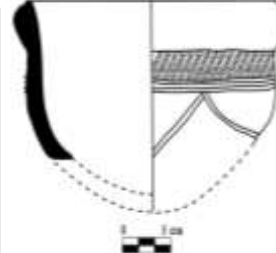
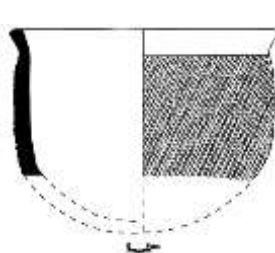
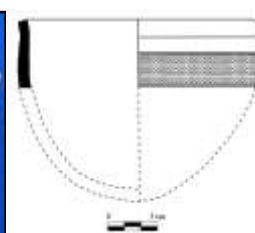
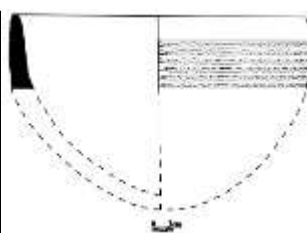


Fig. n°20: pot



Source : Alfred Ouédraogo, décembre 2025

Fig. n°21 : bols



Source : Alfred Ouédraogo, décembre 2025

Conclusion

Les recherches menées sur la céramique archéologique des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou nous ont permis d'identifier plusieurs sites. Ces buttes anthropiques sont constituées de plusieurs vestiges archéologiques en majorité les tessons de céramiques. Afin de mieux comprendre les caractéristiques de cette céramique, un ramassage de surface a été effectué sur les buttes n°2 de *Gāngāndo* et de *Zundri*. Le corpus étudié enregistre des caractéristiques distinctives. Cette différenciation est constatée au niveau de la morphologie, des décors et des épaisseurs. Il est difficile de situer les périodes d'occupations des populations métallurgistes et *Yōnyōose* à qui on attribue ces buttes et l'ensemble des vestiges retrouvés. Ces sites auraient été abandonnés avec l'installation des populations *Nakomse* au XVI^e siècle⁷. Des études approfondies avec des datations au radiocarbone permettront de trouver une chronologie absolue à ces occupations et productions anciennes de la céramique.

Sources et bibliographie

Sources orales

Tableau II : liste des personnes enquêtées

N°	Nom et Prénom	Date et lieu de l'entretien	Fonction/Statut	Âge	Thèmes abordés
1	DJGUEMDE Issaka Trecal	19/01/2024 à Lantaga	Cultivateur	90 ans	Connaissances sur le peuplement
2	KONKOBO Payit-naaba	18/01/2024 à Nibiélla	Cultivateur	75 ans	Histoire de peuplement des métallurgistes
3	KONKOBO Yemse Remi	19/01/2024 à Lantaga	Cultivateur	45 ans	Connaissances sur le peuplement <i>Yōnyōaaga</i>
4	Naaba Wandega	02/03/2023 à Pilimpikou	Chef Coutumier	65 ans	Histoire de peuplement
5	NASSA Dominique	08/08/2024 à Kona	Cultivateur	65 ans	Histoire de peuplement
6	OUEDRAOGO Jacques Yabri	07/08/2024 à Rakounga	Conseiller d'éducation/transcripteur	35 ans	Transcription des enquêtes en français
7	SANKARA Abdou	09/08/2024 à Dana	Elève/Guide	23 ans	Repérage des sites archéologiques

⁷ Entretiens groupés, (DJGUEMDE Issaka Trecal, KONKOBO Yemse Remi), *Lantaga*, le 19/01/2024.

Bibliographie

ANDAH Bassey Eteyen (Wai-Ogusu), 1973, *Archeological reconnaissance of Upper Volta*, PhD Thesis, Philosophy (Anthropology), University of California (Berkeley), T. 1, 425 p.

BALFET Hélène, FAUVET-BERTHELOT Marie-France et MONZON Susana, 2000, *Lexique et typologie des poteries. Pour la normalisation de la description des poteries*, Paris, CNRS Editions, 146 p.

CZERNIEWICZ Maya von, 2004, « L'évolution de la décoration et de la forme des céramiques pendant l'âge du fer au Nord du Burkina Faso », in *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, T. 13, p.127-132.

KIETHEGA Jean-Baptiste, 1996, *La métallurgie lourde du fer au Burkina Faso. Une technologie à l'époque précoloniale*, Paris, Karthala, 500 p.

KI-ZERBO Joseph (dir.), 1999, *Histoire générale de l'Afrique : méthodologie et préhistoire africaine*, Paris, Editions UNESCO, 861 p.

IZARD Michel, 2003, *Moogo : l'émergence d'un espace étatique ouest-africain au XVI^e siècle*, Paris, Karthala, 394 p.

OUEDRAOGO Alfred, 2025, *Patrimoine culturel physique de la commune de Pilimpikou (Province du Passoré/Burkina Faso) : état des lieux et perspectives de préservation et de valorisation*, Mémoire de Master, Histoire et Archéologie, Université Norbert ZONGO, 155 p.

OUEDRAOGO Brahim, 2022, *Le peuplement précolonial de Niou (Province du Kourweogo/Burkina Faso) : Approche archéologique et historique*, Mémoire de master, Université Joseph KI-ZERBO, 135 p.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, 2016, *La céramique archéologique de Wargoandga, Mémoire de master, Histoire et Archéologie*, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, 90 p.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, 2020, *Traditions céramiques et histoire du peuplement dans la province d'Oubritenga (Burkina Faso) : données archéologiques du site de Wargoandga*, Thèse de doctorat unique, Archéologie, Université Joseph KI-ZERBO, 387 p.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, 2023, « Etat des connaissances sur la céramique archéologique au Burkina Faso », in *Actes du colloque international : Burkina Faso en Afrique et dans le monde*, Ouagadougou, Presses Universitaires, Département d'Histoire et Archéologie/Université Joseph KIZERBO, p.71-109.



SAWADOGO Jacqueline, 2024, *Ethnoarchéologie de la céramique de Korsimoro (Province du Sanmatenga/Burkina Faso)*, Thèse de doctorat unique, Archéologie, Université Joseph KI-ZERBO, 332 p.

WANGO Elisé, 2024, *Archéologie et histoire du peuplement de la commune de Sourgou (province du Boulkièmdé /Burkina Faso)*, Mémoire de master, Université Norbert ZONGO, 174 p.

WOTZKA Hans-Peter et GOEDICKE Christian, 2001, « Thermoluminescence Dates on Late Stone Age and Later Ceramics from Tapoa Province (southeastern Burkina Faso and Konduga (Borno, Northeastern Nigeria) », in *Sonderdruck aus Beitrage Zur Allgemeinen Und Vergleichenden Archaologie* 21, p.75-126.